

## Coin des Lecteurs de Langue Française.

## LES SIGNES DES TEMPS.

(suite).

*Le mouvement religieux en France.*

Je suis profondément convaincu que ce mouvement, dont la netteté et les proportions grandissantes accusent la réalité, est destiné à exercer une action sérieuse sur le catholicisme de la province de Québec. Essayons de l'esquisser.

On sait qu'à son avènement Napoléon III fit sanctionner par une nouvelle loi fondamentale (14 jan. 1852) les principes de 1789, qui proclamaient la liberté et l'égalité de tous les cultes reconnus de l'Etat; l'admission de tous les citoyens aux charges publiques, selon leurs capacités et leurs talents, à quelque communion qu'ils appartiennent. Les protestants se crurent libres de prêcher leur foi et de la propager par les moyens ordinaires. Ils se trompaient. En 1853 la Cour de Cassation, par un arrêt mémorable, décida que leurs réunions religieuses, même de moins de vingt personnes, tombaient sous le coup des articles 291, 292 et 294 du Code pénal et du décret du 24 mars 1852, qui édictent des peines sévères contre toute réunion séditieuse se rattachant à une association plus considérable. Les protestants furent assimilés aux factieux. Ce fut le signal des poursuites judiciaires et des persécutions contre l'œuvre d'évangélisation, le colportage, les écoles, les chapelles, les réunions d'édification et les prosélytes qu'on confondit avec les révolutionnaires. On alla jusqu'à vouloir faire interdire des pères de familles qui avaient ouvertement embrassé le protestantisme.

Dans ces conditions le protestantisme français ne pouvait que se replier sur lui-même. C'est ce qu'il fit; ne pouvant se répandre il se concentra pour se fortifier contre les attaques de l'ennemi commun. La propagande languit. La chute du second empire fit tomber le masque de catholicisme officiel que tout le monde portait à l'exemple de l'Empereur. La commune surgit. Dans les horreurs de ce déchaînement de toutes les passions mauvaises on crût que toute conviction religieuse allait disparaître dans l'effondrement général. Mais l'ordre se rétablit. La troisième république à peine fondée, proclama la liberté presque absolue des cultes. De suite le zèle paralysé des églises protestantes de France se réveilla. La propagande s'organisa sur une grande échelle. Cependant il fallut peu de temps aux missionnaires pour reconnaître que la masse du peuple, surtout des grandes villes, avait cessé de croire au catholicisme, et était tombé dans le scepticisme ou dans le matérialisme. Feu M. Fisch, secrétaire de la société évangélique de France, résumait ainsi la situation religieuse: "La France, en somme, est dégoutée du papisme. Le peuple n'est plus catholique romain, mais il est tombé dans la libre-pensée. Cependant la plupart ne sont libres-penseurs que parce qu'ils ne connaissent pas l'Évangile; quand nous le leur annonçons ils en sont tout réjouis." Je crois qu'en somme ce jugement est juste. Les millions de Français qui ont rejeté le catholicisme, n'ayant rien de mieux à mettre à la place, sont tombés dans le scepticisme ou dans l'incrédulité d'où ils ne demandent pas à sortir. Ceux qui ont répété sur tous les tons qu'ils avaient soif de l'Évangile et qu'ils le demandaient à grands cris ont pris leurs désirs pour la réalité. Ce qu'il y a de vrai c'est que quand on leur prêcha l'Évangile d'une manière intelligente ils l'écoutent et se montrent disposés, pour la plupart, à le recevoir. C'est beaucoup. C'est presque tout. Aussi les chrétiens de France ont-ils compris que l'heure était venue d'entreprendre l'évangélisation de leur pays, fermé jusqu'ici à la propa-

gande de la foi réformée. A l'heure présente cinq sociétés missionnaires sont à l'œuvre dans toutes les parties de ce riche et beau pays. Ce sont la *Société évangélique de France*, la *Société centrale d'évangélisation*, la *Commission d'évangélisation des églises libres*, la *Mission intérieure*, et la *Mission évangélique aux ouvriers de France*, dériégée par M. McAll.

La *Société évangélique* fut fondée en 1833, au lendemain de la Révolution de juillet. Ayant pour but de porter l'Évangile dans les parties les plus ténébreuses de la France, elle a longtemps travaillé seule au sein des difficultés presque insurmontables suscitées, pour la plupart, par l'autorité civile tenue en éveil par l'autorité religieuse. Néanmoins, les succès qu'elle a remportés sont de nature à porter la joie dans tous les cœurs chrétiens. Il y a quelques années elle fondait une œuvre dans le département de la Haute-Vienne, où un grand nombre de villages, adonnés à l'ivrognerie, aux querelles et aux procès, croupissaient dans l'ignorance et le vice. Aujourd'hui ils sont des modèles d'ordre et de travail, et l'instruction y fleurit. Il y a 16 ans le département de la Creuse ne renfermait que 10 protestants; aujourd'hui, grâce aux efforts de la Société, l'Évangile y est prêché dans plus de 60 endroits à des milliers d'auditeurs, et plus de 500 familles lisent la Bible. Pendant l'année 1881, en moins de trois semaines, M. Hirsch a prêché dans 34 villages à plus de 5,000 catholiques, et fondé 15 lieux de culte dans les principales villes du département. La Société entretient, à l'heure présente, plus de 163 postes et annexes, et, si elle avait 60,000 francs, elle saurait où en fonder 12 nouveaux!

La *Société Centrale*, connue d'abord sous le nom de *Société protestante d'évangélisation de Bordeaux*, fut fondée en 1835. Elle s'imposait la double mission de suivre les protestants disséminés et d'évangéliser les catholiques. Ses débuts furent bien modestes. Avec \$3,000 elle payait trois agents qui desservaient huit postes. Aujourd'hui elle a un budget de \$48,000, emploie 140 agents, dessert 343 postes—dont 15 ont été fondés en 1881—et maintient 88 écoles élémentaires, et 2 écoles préparatoires de théologie, dont l'une a donné 130 pasteurs évangéliques à la France.

En 1869 il n'y avait ni école ni prédication protestante dans la Nièvre; aujourd'hui il y a 2 temples et 4 écoles qui regorgent d'enfants.

En 1859 il n'y avait qu'une paroisse protestante dans le département de l'Ain qui compte 360,000 âmes; aujourd'hui il y a 4 pasteurs, 4 évangélistes, 24 lieux de culte, 8 écoles du dimanche avec 240 enfants, 11 écoles élémentaires avec 400 enfants, et 47 annexes où l'on prêche plus ou moins régulièrement.

La *Centrale* développe ses opérations avec une vigueur et une rapidité qui font honneur à l'activité chrétienne de son agent général, M. le pasteur Lorriaux.

La *Commission d'évangélisation des Églises libres* s'occupe d'évangélisation depuis 1849. Elle opère dans la Charente, la Haute-Vienne, la Loire, la Saône-et-Loire, etc., et fait une œuvre bénie. Son budget s'élève à \$8,000.

La *mission intérieure* n'existe que depuis la dernière guerre, mais elle est destinée à jouer un grand rôle dans l'évangélisation de la France car elle est le fruit de réunions de prières, et tous ses ouvriers sont des hommes dont la prière féconde le talent et multiplie l'activité. Ils s'appellent Rév. Allaud, Hirsch, Fourneau, Bertrand, etc. Leur mission est de faire des conférences sur le christianisme dans toutes les parties de la France. Ils vont en éclaireurs sonder le terrain et le jalonner pour l'armée des missionnaires des autres sociétés. Ces hommes de talent à la parole